

Texte original accessible

http://www.bundesregierung.de/nn_1514/Content/DE/Bulletin/2009/09/94-2-bpr-ungarn.html

Traduction rédigée par la Maison de l'Europe des Yvelines et proposée aux lecteurs francophones

Allocution de bienvenue par le Président de la République Fédérale, Horst Köhler lors de la cérémonie du 9 septembre 2009 à Berlin: " 1989 – la Hongrie ouvre ses frontières "

Extrait du bulletin 94-2 du 11.09.2009

«La diversité des cultures nous unit»

Ma femme et moi sommes très heureux que vous soyez venus aujourd'hui à Berlin pour fêter avec nous le 20ème anniversaire de l'ouverture de la frontière hongroise.

Le 27 juin, j'ai participé à la cérémonie, qui s'est déroulée dans le parlement hongrois à Budapest, pour commémorer le démantèlement du rideau de fer entre l'Autriche et la Hongrie. De nombreux dirigeants européens et des participants des événements de 1989 ont accepté votre invitation, Monsieur le Président. Nous nous sommes alors rappelés en l'espace de quelques heures la première brèche perforée dans le Mur qui avait divisé l'Europe pendant de nombreuses décennies en zone de liberté et zone d'oppression.

Mon impression est, qu'à ce moment-là, nous ressentions tous deux sentiments : Gratitude et Obligation. Gratitude pour le don de la liberté et Obligation de rassembler l'Europe et de faire en sorte que la liberté concerne tout le monde.

Aujourd'hui, nous nous rappelons ici, à Berlin, d'une nouvelle étape dans cette voie vers la liberté en Europe, l'ouverture officielle des frontières de la Hongrie en septembre 1989. Souvenons-nous des images de cette période particulière : des gens heureux, contents, soulagés et presque un peu incrédules, car les journées interminables et les mois d'attente, ont pris fin et qu'ils ont pu enfin quitter leur pays. Et les gens qui se tenaient le long des routes et se réjouissaient avec eux.

La Hongrie avait lancé les événements. Ceci a amené nos compatriotes est-allemands vers la liberté. Cela a changé l'Europe et le monde.

Monsieur le Président, il est bon que vous nous donniez aujourd'hui l'occasion à nous, Allemands, ici, à Berlin, la capitale de l'Allemagne réunifiée, de dire merci. Je suis heureux de pouvoir le faire en présence du président de la Chambre de Berlin.

Merci, Monsieur le Président Sólyom, merci à vous et vos compatriotes.

Monsieur le Président, comme en témoigne le programme, vous avez sollicité l'orchestre "100-strong Gypsy ", pour célébrer avec nous l'événement. Ils nous apportent une partie de votre patrie et nous laissent prendre part à la culture hongroise et à leur joie de vivre.

C'est cela l'Europe: la diversité des cultures qui ne nous sépare pas, mais qui nous unit. Les Européens tirent d'elle la force d'accomplir la grande œuvre d'unification européenne.

La Hongrie participe à la construction de la maison européenne commune depuis ces journées historiques de l'été 1989. Ensemble, nous avons déjà beaucoup progressé.

Certaines choses nous paraissent maintenant évidentes, trop évidentes peut-être ? Avons-nous bien réalisé quel chemin nous avons parcouru ?

Nous devons donner un nouvel élan au projet européen. Il convient que seules les questions qui peuvent être mieux réglées au niveau européen soient conjointement résolues. Nous savons tous que "l'Europe des citoyens" exige avant tout le rapprochement des citoyens des causes européennes.

L'Europe a appris beaucoup des siècles passés, remplis d'épreuves et de tribulations. Aujourd'hui, nous pouvons contempler avec confiance les réalisations. Nous pouvons rallier le monde avec confiance à notre modèle européen, qui a permis la coopération et la réconciliation après les guerres et qui combine la liberté du marché avec la responsabilité individuelle et la justice sociale.

Maintenant c'est à nous, Européens, de consolider et de rendre attractif ce modèle, en nous adaptant aux conditions du 21^{ème} siècle. L'Europe possède tous les atouts pour être un centre d'innovation, de l'investissement et du dynamisme économique. Laissez-nous, Hongrois et Allemands, travailler ensemble pour rendre cela possible.

Nous sommes confrontés à des défis majeurs : l'impact du changement climatique, le sous-développement et la pauvreté, que nous serons en mesure de combattre efficacement que si nous sommes unis et combinons nos forces.

Il ne tient qu'à nous que notre monde soit plus juste et plus pacifique, afin que la sécurité et la prospérité pour tous soient atteintes.

Allemands et Hongrois, nous tous en Europe, sommes appelés à faire des efforts : un monde meilleur est possible. Rappelons-nous-en le 10 septembre 1989.